

ÉTUDE DÉMOGRAPHIQUE DE TRÉGUNC DE 1685 À 2015 (330 ANS)

D'après le dénombrement de 1793 et le recensement de 2015, la population de Trégunc passe de 2146 à 7043 habitants. Cette évolution peut être analysée en prenant en compte les nombres de naissances et de décès. Les populations étant mobiles, il faut également considérer les flux migratoires plus difficiles à quantifier.

Les naissances

La moyenne annuelle des naissances est de 110 sur 330 ans. Les variations peuvent être importantes, par exemple, 74 naissances en 1685, 147 en 1792 et 203 en 1902. Elles chutent à 64 en 1916 pendant la guerre de 1914-1918 et à 46 en 1941, lors de l'occupation allemande.

À partir de 1950, les naissances se font progressivement à l'hôpital de Concarneau, en Ville close, c'est seulement en 1956 que les naissances des résidents de Trégunc sont comptabilisées sur les registres d'état civil de la mairie de Trégunc.

Depuis les années 1990, de plus en plus de reconnaissances anticipées (avant la naissance) sont enregistrées en mairie.

Dates	Durées	Naissances-N	Mariages-M	Décès-D	Solde N-D
1685-1799	115 ans	12 282	3 511	11 826	+ 456
1800-1899	100 ans	13 393	3 350	12 119	+ 1 274
1900-2015	115 ans	10 557	4 309	8 377	+ 2 200
Totaux		36 232	11 170	32 322	+ 3 930

Nombres de naissances, mariages et décès de 1685 à 2015, deux périodes de 115 ans et une période de 100 ans

Les mariages

La moyenne annuelle des mariages est de 34 sur 330 ans. Un pic de 60 mariages est enregistré en 1799, l'année de la peste ! Également 60 mariages en 1872 après la guerre de 1870 et deux records pendant et après la première guerre mondiale : deux mariages en 1915, 89 mariages en 1919.

Les décès

La moyenne annuelle des décès est de 98 sur 330 ans. Les maladies font de nombreuses victimes, quelques chiffres : 194 décès en 1719, 257 en 1733, 213 en 1743 et le plus important,

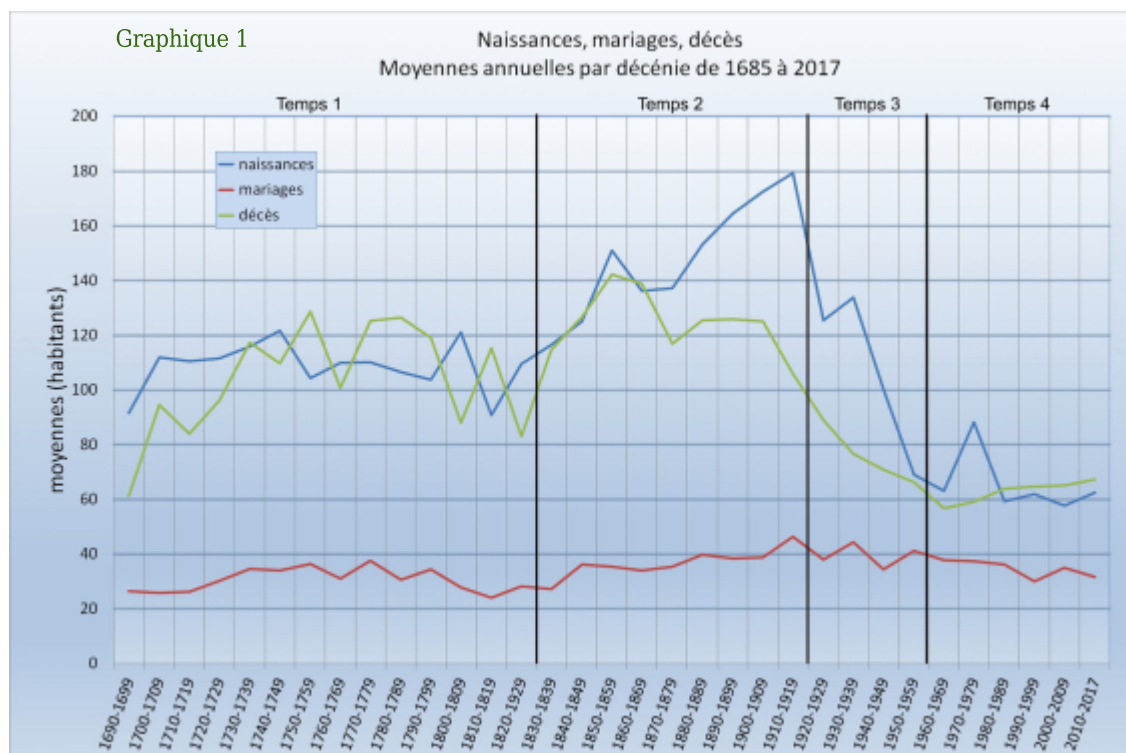
Dates	Durées	Naissances-N	Mariages-M	Décès-D
1685-1799	115 ans	111	32	106
1800-1899	100 ans	135	34	121
1900-2015	115 ans	91	37	72
Moyenne		110	34	98

Moyennes annuelles des naissances, mariages et décès de 1685 à 2015



Mariage à Saint-Philibert en 1946

Graphique 1



Sources : registres de l'état civil de Trégunc, centre de généalogie du Finistère et archives départementales

272 en 1779 (une grande dysenterie aurait fait 45 000 morts en Bretagne), 214 décès, lors de la dysenterie de 1856, 222 décès l'année de la guerre de 1870.

Pendant les guerres de 1914-1918 et de 1939-1945, plus de 266 Tréguncois ont péri sur les différents champs de bataille.

Avec les progrès de la médecine, au cours du siècle dernier, le nombre de décès moyen annuel est passé de 121 à 72 en cent ans.

Variations en quatre temps

Sur le graphique 1 ci-dessus, on peut distinguer quatre temps. On passe d'un temps 1 à forte natalité et forte mortalité, un temps de faible essor naturel, parfois coupé de crises de mortalité, à un temps 4 où la variation naturelle est faible voire négative car la natalité et la mortalité sont basses. Entre ces deux moments, il y a deux déséquilibres intermédiaires avec un temps 2 de poussée de la natalité accompagnée d'un fléchissement de la mortalité (accroissement naturel) et un temps 3 où l'essor naturel demeure mais ralentit car la natalité commence à baisser tout en restant plus forte que la mortalité. À Trégunc, comme dans une grande partie de la France, le premier déséquilibre intermédiaire a été court tout comme la période des familles nombreuses, brisée par la première guerre mondiale.

Variation de la population de 1793 à 2015

Les données d'état civil de 1793 à 2015, permettent de calculer les soldes naturels (différence entre les nombres de naissances et de décès) et de déduire par calcul les soldes migratoires (différences entre les entrées et les sorties du territoire) nécessairement intégrés dans les recensements (recensement - solde naturel = solde migratoire). Ces soldes sont cumulés par période entre deux recensements. Les résultats obtenus sont traduits sur le graphique 2.

De 1793* à 1921, le solde naturel et le solde migratoire s'additionnent, la population de Trégunc croît régulièrement grâce à un afflux migratoire qui compense un solde naturel qui décline de 1836 à 1856 avant d'entamer une forte croissance. La période de l'entre-deux-guerres est marquée par une poussée d'exode vers les villes, notamment la région parisienne, et certains poilus n'ont pas regagné leur commune d'origine.

Des années 1930 à la fin des années 1970, les soldes migratoires déficitaires atténuent les effets des soldes naturels en légère hausse et les recensements successifs montrent une relative stabilité de la population tréguncoise se chiffrant entre 4700 et 5000 habitants.

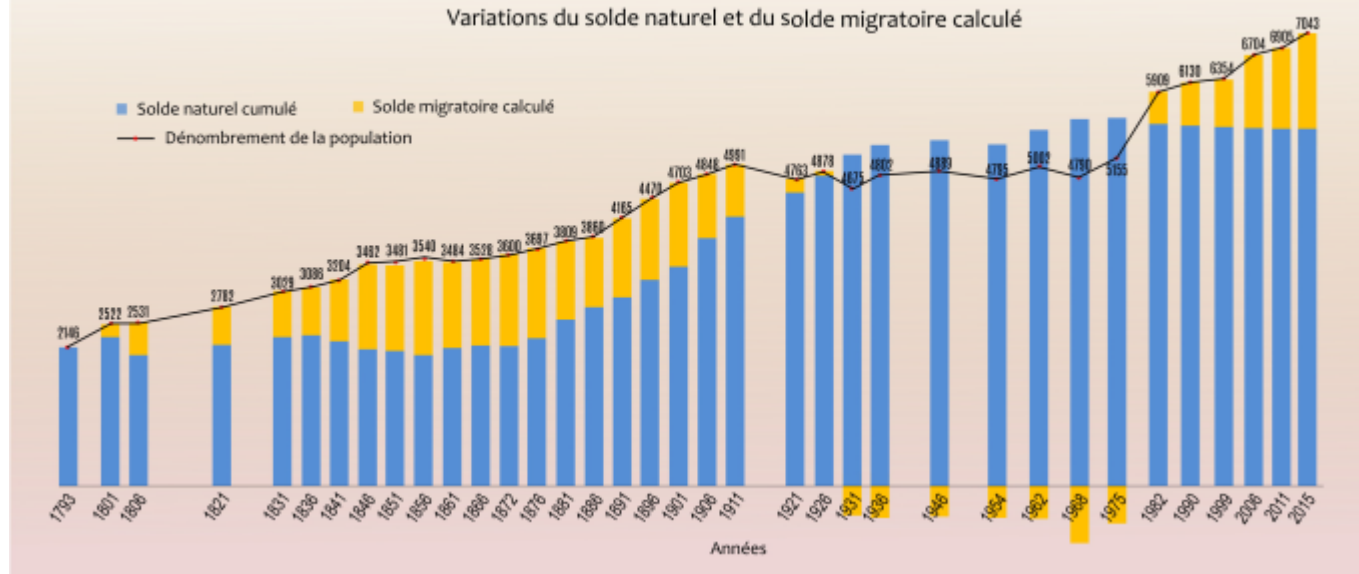
Au début des années 1980, les soldes migratoires positifs viennent compenser les soldes naturels légèrement et régulièrement décroissants. La population tréguncoise augmente rapidement jusqu'au début des années 2000, puis modestement pendant une dizaine d'années. Le solde migratoire positif est sans doute lié à deux facteurs : installation de couples d'actifs sur une commune voisine d'un pôle d'emplois (Concarneau, voire Quimper) et installation de personnes âgées ou retraitées sur la commune.

* Les données de 1793 ne tiennent compte que du dénombrement.

Quelques éléments d'explication

En Bretagne, les disettes et les maladies contagieuses (tuberculose, variole, choléra, dysenterie...) reviennent régulièrement au cours du XIX^e siècle et causent de nombreux décès en raison d'une alimentation médiocre et du manque d'hygiène ; l'alcoolisme constitue un véritable fléau. Les différentes guerres laissent de nombreux morts. Certaines années, les mauvaises récoltes entraînent la hausse du prix des denrées dont celui du pain ou de la pomme de terre. Les tempêtes surprennent de nombreux marins qui périssent.

Graphique 2



Dans la première moitié du XIX^e siècle, la Bretagne connaît un essor de sa population, l'économie ne parvient pas à employer une main-d'œuvre surabondante. Les pertes d'activité et la misère entraînent des vagues de migration. À Trégunc, certaines populations quittent la commune, d'autres s'y installent ou y reviennent, solde migratoire parfois positif, d'autres fois négatif.

Les conditions sanitaires

En 1885 à Trégunc, 28 personnes sont atteintes du choléra, 23 en décèdent ; les conditions sanitaires, le manque d'hygiène des lieux de vie sont en cause.

La première vaccination, contre la variole, remonte à 1796 et depuis, la découverte de nouveaux vaccins s'est accélérée : typhoïde (1896), peste (1897), tuberculose (1921), diphtérie (1923), tétanos (1926), poliomyélite (1952)... mais, entre la création d'un moyen de lutte et son efficacité, il y a eu des décalages parfois significatifs.

La chloration ou désinfection des eaux de source, mise au point dès 1919, rend l'eau potable pendant plusieurs heures ou jours en éliminant germes, microbes, virus ou bactéries responsables de maladies graves comme le choléra, la typhoïde, la diphtérie et la dysenterie.

La découverte de la pénicilline (la moisissure en 1928 et le médicament en 1940) sauve de nombreuses vies.

Mutations sociales et économiques

À la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, la courbe de population de la commune de Trégunc, essentiellement rurale, atteint un sommet. Dans les campagnes, des familles de cinq à six enfants sont fréquentes et le clergé encourage la natalité. Les fermes partagées lors des héritages deviennent de plus en plus petites et de moins en moins rentables malgré la modernisation qui débute. Pour augmenter les surfaces labourables, certaines terres délaissées ont été mises en valeur en enlevant notamment les rochers granitiques qui les encomrent ou en défrichant les landes.

À partir des années 1960, l'arrivée progressive dans les fermes des tracteurs et des outils qui s'y attèlent remplacent la main d'œuvre nécessaire à la conduite des chevaux de trait et aux travaux des champs. Cette modernisation entraîne les remembrements pour permettre de regrouper et d'agrandir les parcelles labourables trop petites pour les engins. L'eau courante arrive dans les maisons, les conditions hygiéniques et sanitaires s'améliorent et la viabilisation de lotissements devient possible.

Au XIX^e siècle, la pêche à la sardine connaît un essor extraordinaire grâce à la création de nouvelles conserveries mettant en œuvre la découverte d'Appert (stérilisation dans des bocaux en verre hermétiquement fermés soumis à une température de cent degrés). Le développement des conserveries (poissons, légumes), 34 à Concarneau en 1900, attire les populations rurales locales et des communes environnantes qui espèrent ainsi améliorer leurs conditions de vie : les paysans embarquent ou soudent les couvercles de boîtes et les filles travaillent à la conserverie pour un salaire de misère. L'attrait des activités de pêche en plein essor amplifie l'exode vers les communes littorales. En parallèle, certaines familles de Trégunc émigrent en région parisienne. Les marins s'implantent eux dans les grands ports : les marins d'État à Brest, Toulon ou Cherbourg, ceux du commerce au Havre et les pêcheurs à Boulogne-sur-Mer ou à La Rochelle. Le développement du chemin de fer (il arrive à Quimper en 1863) facilite les déplacements et les migrations.

Trégunc s'ouvre sur l'extérieur à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle. L'éducation des enfants, autant que le nombre d'enfants par famille, contribue à favoriser une diversification sociale. Le métier des enfants n'est plus forcément celui des parents.

La conserverie de la Pointe de Trévignon est créée en 1905. Son activité principale concerne la sardine, à l'huile ou salée, pêchée par les chaloupes de Trévignon et de Concarneau. Au début du XX^e siècle, la sardine ne donne plus et les usines chôment. La crise sardinière entraîne de nombreux mouvements sociaux et des élans de générosité (création des Filets bleus).

Les guerres

Après la guerre 1914-1918, de nombreuses femmes restent veuves ou célibataires et la fécondité décroît dès la seconde moitié de 1915 si bien que, de 1915 à 1920, il existe une classe creuse qui se retrouve encore une génération plus tard. L'exode s'amplifie, les transports se modernisent, facilitant la migration vers les villes devenues plus attractives en termes d'emplois. Malgré ces deux facteurs défavorables, diminution des naissances et immigration, le nombre de Tréguncois reste stable pendant une cinquantaine d'années, la diminution du nombre des décès maintenant un solde naturel croissant.

En 1940, alors que de nombreux soldats sont mobilisés, certains d'entre eux ne reviendront pas. La Bretagne est désignée comme région d'accueil pour les populations réfugiées venant du Nord et du Nord-Est de la France. Durant l'occupation, la nourriture est rationnée.

Une croissance démographique retrouvée ?

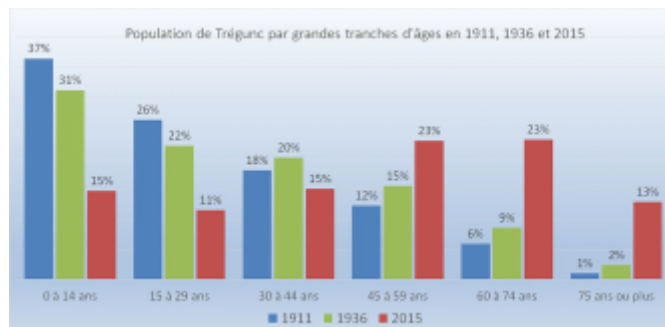
Au début des années 1980, la France met en œuvre une politique de décentralisation sans précédent. Elle vise à favoriser le développement d'initiatives locales. Les communes se voient par exemple attribuer les compétences en matière d'urbanisme. Certains maires favorisent l'attractivité et la qualité de la vie sur leurs territoires par des aménagements et par la création de services à la population : crèche et garderie qui permettent aux parents de concilier vie professionnelle et vie familiale, médiathèque, soutien à la vie associative, équipement, environnement...

Le tourisme en plein essor depuis l'installation des villages vacances (Pouldohan, La Pinède, Kersidan...) fait connaître la commune ; en 2016, 26% des habitations sont des résidences secondaires ; en 2019, la commune compte 1149 emplacements de camping et 382 lits en villages vacances. De nouveaux retraités séduits par le site viennent s'y installer. Le cadre de vie et le dynamisme de la commune incitent certains migrants de souche tréguncoise à revenir au pays, d'autres à s'y établir ! Une part du tourisme a généré des emplois, limité les départs des jeunes de Trégunc, avant de participer à une économie résidentielle aujourd'hui plus perceptible avec des retraités qui s'installent sur la commune.

En 2016, selon les données INSEE, 22,8% des personnes ayant un emploi travaillent dans la commune, nombre en déclin



Camping sauvage sur la dune de Don dans les années 1960



depuis 2011 (23,3%). Les emplois dans l'agriculture et la pêche sont en retrait (54 postes salariés) alors que l'industrie, la construction, le commerce, les transports, l'administration, la santé, l'action sociale, l'enseignement et les services divers pourvoient 800 postes. Tous ces postes ne sont pas occupés par des résidents tréguncois.

La période récente est une époque démographique qui évolue sous l'effet d'une économie productive liée aux activités de Concarneau, des zones d'activités de Trégunc et des multiples communes des alentours, voire de bassins d'emplois plus éloignés. Les emplois du tertiaire se développent, les métiers dominants ne sont plus autant liés à la terre ou à la pêche. Trégunc n'est pas une « commune dortoir », elle maintient un dynamisme propre.

Depuis la fin du XX^e siècle, le solde naturel de Trégunc est en déclin, le nombre de naissances est légèrement inférieur au nombre de décès. Malgré cela, la population continue de croître grâce au solde migratoire largement excédentaire. L'INSEE indique qu'en 2016, 37,3% de la population tréguncoise est constituée par des personnes à la retraite. Au recensement de 1936, 94% des habitants de la commune y étaient nés ou étaient nés dans les communes limitrophes.

Maurice Tanguy, Roland Picard

Remerciements

À Jean-René Couliou pour ses analyses éclairantes

Sources :

- Registres de l'état civil de Trégunc
- Centre de généalogie du Finistère et Archives départementales
- *La sardine, toute une histoire*, Yvon Lachèvre, 1994
- *Une grande épidémie en France au XVIII^e siècle : la dysenterie de 1779* [article]- François Lebrun, 1973 : https://www.persee.fr/doc/adh_0066-2062_1973_hos_1973_1_1152
- <https://cgf-bzh.fr/autour-de-la-genealogie-2/autour-de-la-genealogie/calendrier-climat-et-epidemies/>
- <http://keltika.free.fr/Bretagne%20F2541.htm>
- <https://www.diploweb.com/Geopolitique-des-territoires-francais-decentralisation-versus-recentralisation.html>
- <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=COM-29293#chiffre-cle-1>